

LE SECTEUR EST CONFRONTÉ AUX ÉVOLUTIONS TECHNOLOGIQUES ET À UNE CONCURRENCE DE PLUS EN PLUS FORTE. POUR ASSURER SON DÉVELOPPEMENT, LA PROFESSION RENFORCE LE NIVEAU DE FORMATION DU PERSONNEL.

> L'imprimerie et les arts graphiques



Ces métiers requièrent des qualités comme l'esprit créatif, le sens artistique, le suivi des nouvelles technologies et le sens relationnel. L'émergence d'internet et du multimédia a fortement secoué le secteur de l'imprimerie. Après plusieurs années de crise, ce secteur, comme de nombreux, devra embaucher pour faire face aux nombreux départs en retraite ■



[INTERVIEW]

« Rudy Billecoq 40 ans, dirige l'imprimerie Le Réveil de la Marne depuis 11 ans

Parcours atypique pour ce chef d'entreprise qui au départ se préparait à une carrière scientifique. Après une maîtrise en biologie à la faculté de Reims, il travaille dans un laboratoire. Attiré par le marketing, il restera 4 ans commercial dans la presse gratuite. Un jour il apprend que le PDG d'une imprimerie est proche de la faillite et souhaite vendre son affaire. Alors que le secteur de l'imprimerie ne se porte pas bien globalement en France, il relève le défi et rachète l'imprimerie Le Réveil de la Marne à Epernay.

AM : COMMENT S'EST PASSÉE LA REPRISE DE L'ENTREPRISE ?

RUDY BILLECOQ : Ce fut un véritable challenge pour moi. Il a fallu investir et restructurer l'entreprise. Les 3 premières années ont été intenses. Heureusement j'étais entouré d'une équipe professionnelle. Aujourd'hui cela se passe bien, nous sommes passés de 20 à 63 personnes en 10 ans, avec encore de nombreux projets en tête.

AM : EST-CE UN SECTEUR DIFFICILE ?

RUDY BILLECOQ : Oui le secteur est difficile. Pour tenir, il faut miser sur une prestation de service de qualité. Nous travaillons en 3 x 8 heures, nous sommes réactifs et à l'écoute du client.

AM : COMMENT RECRUTEZ VOUS ?

RUDY BILLECOQ : Le souci en région, c'est qu'il y a un manque profond de formation initiale ou par apprentissage dans le secteur. De ce fait, soit nous débauchons soit nous embauchons des jeunes sortis du lycée professionnel que nous formons sur le tas. Si le jeune montre qu'il a envie d'apprendre et qu'il aime ce qu'il fait, le professionnalisme vient après. Nous anticipons au mieux.

AM : QUELLES SONT VOS PERSPECTIVES ?

RUDY BILLECOQ : Après avoir obtenu le label Imprim' vert, nous sommes en cours de certification PEFC-FSC. Il n'y a que 30 imprimeurs certifiés en France. C'est un atout supplémentaire auquel nous tenons beaucoup ■

Dans une imprimerie, on retrouve les métiers de pré-press, des graphistes PAO, des conducteurs de machines à imprimer, des conducteurs de machine découpe-façonnage et des commerciaux.

Aperçu de quelques métiers....

> Métiers de pré-press

Le pré-press est la 1^{ère} étape de l'impression du document et comprend deux étapes :
- réception de fichiers de l'agence, gestion et contrôle du fichier jusqu'au BAT final du client
- gravage de plaque CTP (gravure de plaque laser) et contrôle de plaques.

Des postes en constante et rapide évolution qui exigent un souci permanent de veille technologique et de recherche continue d'amélioration des savoirs.

Les emplois se retrouvent dans plusieurs types d'entreprises : agence de publicité, atelier de photogravure, imprimerie, atelier de reprographie, service communication d'organismes publics ou d'entreprises ■

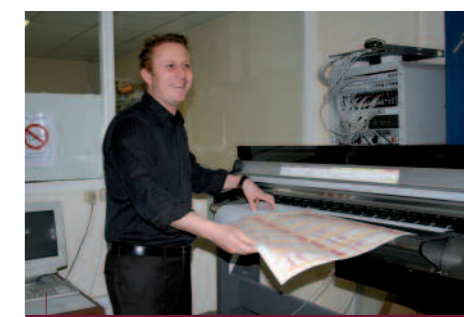
Stéphane responsable PAO en pré-press à l'imprimerie Le Réveil de la Marne

Il a travaillé 11 ans comme dessinateur maquettiste en agence de pub avant d'intégrer ce poste.

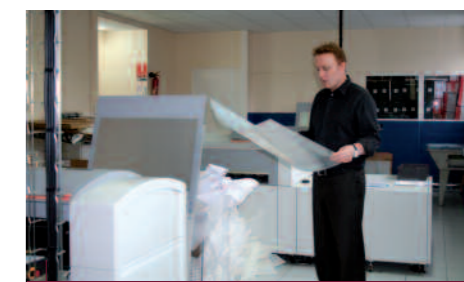
« Ce métier demande de la concentration, du goût et de la motivation car à ce poste les journées sont très rythmées. On gère une cinquantaine de documents par jour. Il faut être sûr de soi et aimer le contact avec le client ».

1^{ère} étape : L'opérateur PAO ou graphiste, assure la gestion et le contrôle du fichier du client jusqu'au BAT final. Il analyse et contrôle tous les fichiers avec des logiciels spécifiques afin d'éviter tous problèmes et conflits (typos, images, etc.) et prépare les travaux dans les meilleurs délais.

2^{ème} étape : Une fois le BAT (Bon À Tirer) validé, l'opérateur PAO met en phase le fichier par un système d'imposition afin de préparer le gravage des plaques qui lancera l'étape d'impression. Il contrôle à nouveau pour ne rien laisser passer sur l'ensemble de la chaîne graphique. Les compétences professionnelles nécessaires à ces métiers sont : l'habitude de travailler en équipe, par projet, la connaissance des outils du pré-press (logiciels graphiques, traceurs CTP).



L'épreuve couleur sert de BAT au client



Après le contrôle des fichiers intervient le gravage des plaques par laser. L'impression peut débuter !

> Métiers de l'impression

Le chef d'atelier prend le relais du pré-press et organise la fabrication pour livrer le document dans des délais prévus.

Préparer le papier, régler la presse, monter les plaques, respecter les couleurs demandées, effectuer les tirages, contrôler la qualité, façonner, relier, toutes ces opérations se retrouvent dans les métiers de l'impression. Un métier en plein développement, pour des travaux à réaliser de plus en plus pointus.

Le métier de conducteur de machine

Le conducteur contrôle l'ensemble des opérations d'impression et intervient en cas d'incidents. Il travaille sur des machines à alimentation par feuilles ou bobines de papier appelées aussi rotatives, de plusieurs couleurs (4, 5, 6 ou 8) de moyen ou grand format. Les procédés

d'impression les plus couramment employés sont l'offset et l'héliogravure.

Le conducteur peut travailler dans l'imprimerie de labeur (livres, affiches, imprimés publicitaires) ou dans l'imprimerie de presse (journaux, magazines).

Ce professionnel qui travaille principalement en équipe, a pour rôle essentiel le contrôle des machines à l'aide d'appareils de réglages automatiques qui sont aujourd'hui de véritables tableaux de bords d'assistance électronique. C'est ce qu'on appelle le calage numérique.

Il peut être amené à travailler aussi bien sur presse à réglage manuel que sur presse avec système d'autoréglage et pupitre de contrôle.

Quel que soit le type de procédé d'impression (offset, héliogravure, sérigraphie, flexographie...), le conducteur, avant le démarrage de l'impression, alimente les réservoirs



Nicolas, conducteur, cale ses plaques avant le repérage et l'encre.

Le conducteur en cours de découpe

L'atelier de pliage et façonnage

Les papetières

d'encre, charge les machines de papier, plaques ou cylindres, les réglages de la machine, le repérage ou le réglage de la colorimétrie (4 couleurs primaires).

Le contrôle et le calage des machines par pupitre numériques simplifient et améliorent la qualité et le temps de travail. Pendant l'impression, le conducteur vérifie régulièrement afin d'optimiser la qualité.

Il doit toujours travailler en équipe avec ses collègues en amont (préresse) et en aval (façonnage, logistique). Il travaille dans un milieu bruyant, toujours debout, et de nuit,

dans la presse par exemple, mais également le dimanche et certains jours fériés.

Nicolas dont le métier est conducteur de presse offset 5 couleurs à l'imprimerie le Réveil de la Marne, travaille sur pupitre numérique et se charge du suivi chromies lors de l'impression.

Une équipe spécialisée de papetières assure le contrôle, le tri et le conditionnement pour optimiser la qualité de la livraison ■

> Le métier de relieur



Le relieur est un professionnel du métier du livre qui crée, restaure des ouvrages ou d'autres documents papiers pour réaliser leur reliure de manière artisanale en appliquant les techniques traditionnelles (débrocher, préparer et coudre les cahiers), de la reliure (encoller, emboîter la couverture), de la couverture (recouvrir le livre). Il peut également utiliser les techniques actuelles telles que le brochage, la reliure ou le collage. Il travaille de manière générale sur commande pour des particuliers ou des administrations publiques (bibliothèques, tribunaux).

Yves Laporte, relieur doreur à Reims exerce depuis 41 ans

« Des gestes quotidiens, des gestes centenaires »

Yves Laporte 55 ans s'est installé à son compte il y a 13 ans. Auparavant il travaillait en entreprise familiale avec son oncle. Il a fait son apprentissage avec son grand-père et son père. Dans cette dynastie de relieurs, il n'est pas incertain que son fils de 14 ans reprenne le flambeau un jour. A l'opposé des imprimeurs éditeurs industriels, Yves relie les livres avec des gestes manuels minutieux et utilise des outils de plus de 50 ans.

Il travaille beaucoup pour les particuliers : les livres à valeur sentimentale comme un vieux dictionnaire, un livre de cuisine qui appartenait à une grand-mère. Mais relie également les revues des collectionneurs, ou crée des

albums photos personnalisés. Son travail commence par le débrochage des cahiers des livres, la couture à la main ou à la machine, l'encollage, le massicotage, la reliure pleine toile ou en cuir, la pose de coins.

Pour la dorure à la feuille d'or, il fait chauffer ses fers sur le réchaud de son grand-père. Un métier qui demande d'être soigneux, ordonné, patient et attentif.

Yves Laporte se considère comme un privilégié « c'est un métier qui me permet de gagner correctement ma vie mais bien sûr je ne compte pas les heures passées dans mon atelier et je n'hésite pas à travailler le week-end. J'exerce mon métier avec passion et c'est donc plus un plaisir qu'un travail » ■

Les Arts graphiques et les métiers de l'image imprimée : l'infographe, graphiste, illustrateur, auteur de bande dessinée

S'ils partagent l'amour du dessin et de la créativité, ils ont des profils variés. Toutefois les frontières entre ces différents métiers sont minces et il est aisé ou parfois même nécessaire de passer d'un métier à l'autre. Ces professionnels des arts graphiques exercent en entreprise, en agence ou en free-lance. Dans ces métiers, l'informatique a également tout bouleversé. Le travail se fait plus vite et avec moins de personnel. L'ordinateur est devenu le 3^{ème} œil du graphiste. Désormais la trilogie QuarkXpress® et / ou Adobe InDesign®, Adobe Photoshop® et Adobe Illustrator® est la base de tout professionnel. Toutefois l'ordinateur reste un outil...et rien d'autre. Ainsi, le choix des couleurs, le sens de la composition, l'équilibre des proportions et le design ne s'apprennent pas les yeux rivés sur l'écran.

> Le métier d'infographe

Le travail sur l'image s'inscrit au coeur de ce métier : concevoir, réaliser une image au service d'une idée, d'une société, d'un produit.

Dans des secteurs aussi variés que la presse, la publicité, l'édition, le commerce, le multimédia...

L'infographe est un créateur à part entière. Il recueille les demandes du client et essaie d'imaginer le support visuel le plus fidèle à ces demandes et porteur du message.

Le rythme est soutenu et souvent stressant. Les délais de conception et de réalisation sont souvent très "serrés" et il faut pouvoir faire face à de nombreux impératifs, être capable de s'adapter et de se concentrer parfois pendant de longues heures pour "satisfaire" le client !

Les infographistes exercent leur métier dans tous les

secteurs professionnels liés à la communication : studios de publicité, agences de presse, grands journaux.

Cependant, beaucoup d'entre eux sont des indépendants "free-lance" qui travaillent à la commande.

Les technologies évoluant très rapidement, ils doivent investir beaucoup de temps dans la maîtrise de nouveaux logiciels pour rester compétitifs. L'entrée dans la profession se fait souvent par l'intermédiaire de stages en agence ou de piges en qualité de travailleur indépendant. Puis si l'infographe intègre une agence, il peut évoluer d'abord assistant d'un directeur artistique, puis devenir lui-même directeur artistique et créer sa propre société ■

[INTERVIEW]

« Christelle Didier infographe au Conseil Régional Champagne-Ardenne depuis 3 ans



AM : QUEL EST VOTRE PARCOURS PROFESSIONNEL ?

CHRISTELLE DIDIER : Après une année aux Beaux Arts puis à l'école Blot spécialisée en peinture décorative, j'ai poursuivi mon cursus par une formation BTS communication et actions publicitaires et ce, dans le cadre d'un contrat de qualification en infographie. J'ai d'abord travaillé en imprimerie, puis j'ai été engagée au Conseil Régional de Champagne-Ardenne, en 2004. Simultanément, j'ai conforté ma formation initiale par un diplôme d'infographe multimédia.

AM : EN QUOI CONSISTE VOTRE MÉTIER ?

CHRISTELLE DIDIER : A partir de logiciels tels que In Design, Illustrator, Photoshop, j'élabore tous documents nécessaires aux directions du Conseil Régional, que ce soit à diffusion interne ou externe. C'est dire combien les sujets sont diversifiés et donc passionnants.

AM : QUELLES SONT LES QUALITÉS REQUISES POUR EXERCER CE MÉTIER ?

CHRISTELLE DIDIER : Prédomine la créativité, suivie de près par

une parfaite maîtrise des logiciels. Ce métier exige également méthodologie et capacité d'imprégnation du sujet traité.

AM : QUE CONSEILLERIEZ-VOUS AUX JEUNES QUI SOUHAITERAIENT FAIRE CE MÉTIER ?

CHRISTELLE DIDIER : Evidemment, de suivre une formation adéquate et plus particulièrement en alternance, de façon à compléter efficacement les connaissances ...scolaires par l'immersion professionnelle. C'est en pratiquant un maximum en entreprise qu'ils pourront être reconnus ensuite comme des professionnels, sachant qu'il est fortement recommandé de suivre les évolutions publicitaires et graphiques.

AM : QU'EST CE QUI VOUS PLAÎT LE PLUS DANS VOTRE MÉTIER ?

CHRISTELLE DIDIER : La créativité, jouer avec la palette des couleurs, harmoniser la mise en page pour inciter à la lecture. Bref, pour moi, la meilleure récompense c'est de lire la satisfaction, voire le plaisir, sur le visage de la personne qui m'a sollicitée ■

LES CHIFFRES EN CHAMPAGNE-ARDENNE

Effectifs salariés et établissements employeurs du secteur de l'imprimerie et des arts graphiques en Champagne-Ardenne

La colonne de gauche correspond aux effectifs salariés et celle de droite aux établissements.

Ardennes		
Ensemble du secteur	217	36
Activités de pré-presse	6	<5
Activités graphiques auxiliaires	9	<5
Autres imprimeries	120	15
Edition de journaux	45	10
Edition de livres	8	<5
Edition de revues et périodiques	5	<5
Imprimerie de journaux	24	<5

Aube		
Ensemble du secteur	1 187	54
Activités de pré-presse	13	<5
Activités graphiques auxiliaires	25	10
Autres imprimeries	422	22
Edition de journaux	361	9
Edition de livres	<5	<5
Edition de revues et périodiques	28	<5
Edition d'enregistrements sonores	<5	<5
Imprimerie de journaux	<5	<5
Reliure	329	<5

Marne		
Ensemble du secteur	1 316	81
Activités de pré-presse	61	13
Activités graphiques auxiliaires	90	13
Autres imprimeries	581	35
Autre activités d'édition	<5	<5
Edition de journaux	382	10
Edition de livres	91	<5
Edition de revues et périodiques	21	<5
Imprimerie de journaux	83	<5
Reliure	5	<5

Haute-Marne		
Ensemble du secteur	525	35
Activités graphiques auxiliaires	7	<5
Autres imprimeries	342	14
Edition de journaux	120	9
Edition de livres	40	5
Edition de revues et périodiques	13	<5
Imprimerie de journaux	<5	<5

Total Région	3 245	206
---------------------	--------------	------------

> Le métier d'illustrateur

L'accès à cet univers n'est pas aisé surtout lors de la recherche d'un premier emploi, l'expérience étant nettement privilégiée. Dans ce cas, il est indispensable d'avoir constitué son propre "book" de réalisations personnelles et d'être en mesure de révéler son originalité, son talent, ses compétences... ceci fera la différence à diplôme égal ! L'illustrateur peut donc être travailleur indépendant en free lance ou salarié d'une entreprise ou d'un éditeur, voire artiste-auteur et dans ce cas être affilié à la Maison des artistes. Les salaires varient donc en fonction de la situation ■

➔ pour connaître toutes les formations : www.metier-emploi-formation.org

[INTERVIEW]
« Amélie Renard »
graphiste, illustratrice, peintre en Champagne-Ardenne



AM : QUEL EST VOTRE PARCOURS PROFESSIONNEL ?
AMÉLIE RENARD : Après un baccalauréat scientifique, j'ai effectué une année de mise à niveau en Arts appliqués au Lycée Charles De Gaulle à Chaumont pour pouvoir intégrer le BTS Communication visuelle avec une option graphisme. J'ai effectué mon stage au Crous (Centre Régional des Œuvres Universitaires et Scolaires) en tant que graphiste et réalisé différentes plaquettes comme le guide des étudiants, des calendriers, des affiches et dépliants pour les spectacles et concerts. Par la suite, j'ai été embauchée comme graphiste dans une entreprise et depuis un an, j'ai créé ma boîte « Crea mix ». Je suis inscrite à la Maison des artistes en tant qu'artiste libre.

AM : EN QUOI CONSISTE VOTRE MÉTIER ?
AR : Je crée des logos, des affiches, des panneaux publicitaires, des illustrations pour des livres. Je suis passionnée par l'illustration de livres d'enfants.

AM : QUELLES SONT LES QUALITÉS REQUISES POUR EXERCER CE MÉTIER ?
AR : Un illustrateur doit être créatif et savoir dessiner. Il doit avoir la capacité d'explorer les styles, les matières et

savoir lier le texte à l'image. Avant de passer sur l'ordinateur, il faut faire des croquis. Le crayon et la feuille sont des étapes indispensables avant de passer sur l'ordinateur. Il faut également être curieux et avoir une bonne culture visuelle. Il faut regarder autour de soi, tenir compte de la mode des couleurs et des polices.

AM : EST-CE DIFFICILE D'ÊTRE ILLUSTRATRICE À SON COMPTE ?
AR : Ce n'est pas évident, à moins de tomber sur un éditeur qui a le coup de cœur tout de suite. Dans ce métier, c'est le style qui prime. Il faut bien 2 à 3 ans pour se faire connaître.

AM : QUELS CONSEILS DONNERIEZ-VOUS AUX JEUNES QUI SOUHAITERAIENT DEVENIR ILLUSTRATEUR ?
AR : Il faut qu'ils aient un style affirmé et qu'ils envoient leur book à un maximum d'éditeurs mais également à des sites spécialisés. Même si la route est longue avant de se faire connaître, il ne faut pas se décourager. Il faut toujours persévérer quitte à faire des salons ou expositions. Je leur conseillerais également d'avoir un autre emploi, graphiste par exemple, le temps de vivre de leur métier. ■

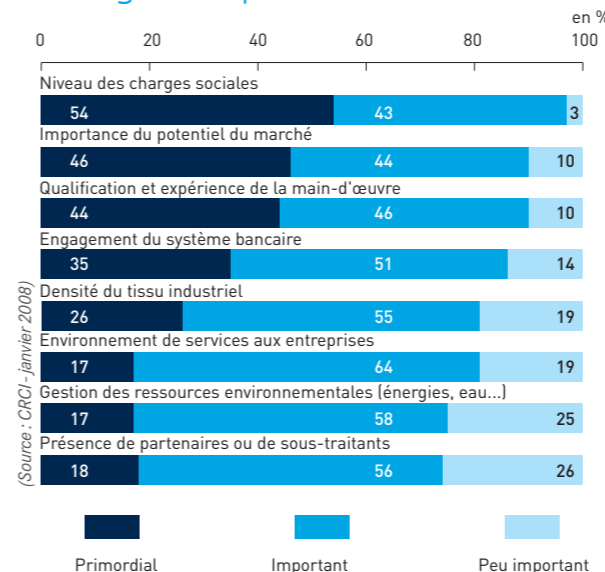
D'APRÈS L'ENQUÊTE RÉALISÉE PAR LA CRCI, AUPRÈS DE 700 ENTREPRISES EN RÉGION, IL FAIT PLUTÔT BON VIVRE EN CHAMPAGNE-ARDENNE. LA QUALITÉ DE VIE Y EST MÊME CONSIDÉRÉE COMME UN LEVIER DÉTERMINANT DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE PAR 94 % DES CHEFS D'ENTREPRISE. EN REVANCHE, LA QUALIFICATION DE LA MAIN D'ŒUVRE CLASSÉE PARMIS LES FACTEURS LES PLUS IMPORTANTS NE SATISFAIT QU'UNE PETITE MAJORITÉ DES DIRIGEANTS (51%).

> Que pensent les chefs d'entreprise de l'environnement économique régional

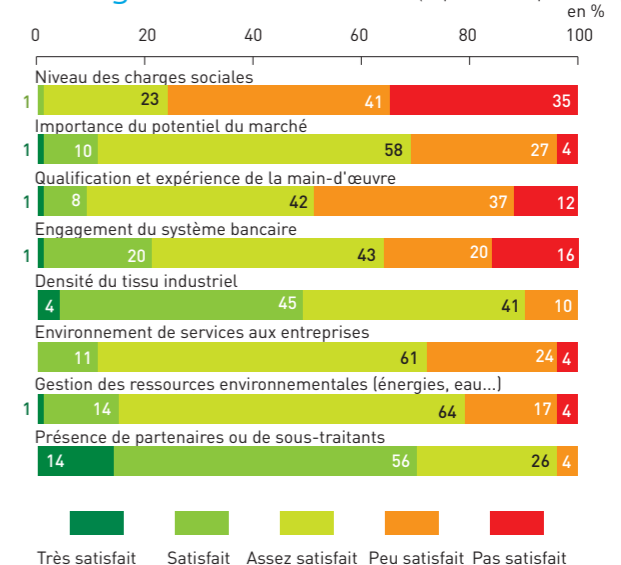
Environnement professionnel

Les trois facteurs déterminants de la qualité de l'environnement professionnel jugés primordiaux et importants sont :
- en premier lieu, les charges sociales, pour 97 % des entreprises, avec un niveau d'insatisfaction record. Il faut noter néanmoins que cette problématique relève du niveau national.
- En deuxième position, l'importance du potentiel du marché, pour 90 % des entreprises, qui semble satisfaire globalement 69 % d'entre eux.
- En troisième position, la qualification de la main d'œuvre pour 90% d'entre eux. C'est le facteur qui satisfait le moins les chefs d'entreprise par rapport aux deux autres. ■

> Degré d'importance



> Degré de satisfaction (important ou primordial)*



* Seules les entreprises signalant un degré d'importance «important» ou «primordial» sont retenues